

Lettre sur le nouveau plan d'éducation pour les filles, annoncé dans le Journal du 15 Mars, p. 418.

**V**ous connoissant une défiance extrême pour tout ce qui tend à faire abolir les institutions antiques, je n'ai pu voir qu'avec surprise le degré d'importance que vous paroissez attacher à un nouveau plan d'éducation qui occupe plus d'une tête philosophique, & s'agite depuis quelque tems dans des villes capitales. Vous me permettez donc de vous faire observer que ce plan, malgré qu'il paroisse respecter ces azyles de la piété chrétienne, ne vise à rien moins qu'à les miner sourdement pour les détruire enfin de fond en comble.

En effet, comment introduire des femmes du monde dans ces maisons de silence & de retraite sans affoiblir la discipline religieuse? Comment soumettre aux supérieures de chaque communauté ces femmes respectables par leurs lumières & leurs talens? Ces chanoinesse, par excellence, en leur laissant la liberté de rentrer dans le monde avec leurs jeunes élèves quand bon leur semblera, pour les conduire apparemment dans les grands cercles, aux bals, aux spectacles, & les initier ainsi aux belles manières du siècle? Un conflit aussi contraire de juridiction légitime d'un côté, & d'une prééminence de mérite & de titres d'honneur de l'autre, avec une liberté pleine & entière, conservant tout-au-plus une ombre de subordination; tout cela ne fera-t-il pas naître les prétentions les plus bizarres? D'ailleurs à qui persuadera-t-on que des chefs habitués & vieillis dans les usages du siècle, iront tout uniment amalgamer leur plan d'éducation avec celui qu'ils trouveront établi dans des maisons claustrales? Pour peu qu'on réfléchisse à la suffisance & à l'espece de morgue qui anime de pareilles têtes, on verra par l'expérience de tous les tems que la plupart des femmes d'un certain monde ont